

## HASARD TENTATIVE DE DÉFINITION

© [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasard#Notes\\_et\\_références](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasard#Notes_et_références)

Voici la définition qu'**Aristote** donne du hasard :

« Il y a une foule de choses qui se produisent et qui sont par l'effet du hasard et spontanément », mais il affirme que « le hasard, ni rien de ce qui vient du hasard ne peut être la cause des choses qui sont nécessairement et toujours ou des choses qui arrivent dans la plupart des cas ».

En d'autres termes, pour Aristote, le hasard ne peut provenir que du hasard. Il est intéressant de mettre cette définition en parallèle avec celle que donne **Cournot** au XIXe siècle, qui définissait le hasard, dans une proposition devenue célèbre, comme la « rencontre de deux séries causales indépendantes ». Les événements en eux-mêmes sont supposés tout à fait déterminés quant à leur cause et à leur effet ; c'est de leur rencontre imprévisible, de l'intrusion d'une nouvelle causalité indépendante dans le déroulement d'un processus que naît le hasard.

Par exemple :

- si la pluie a fait des dégâts au toit d'une maison, et que de fil en aiguille, de cause à effet, une tuile vient à s'en détacher, on se trouve dans une « série causale » ;
- s'il se met à faire beau (« Après la pluie, le beau temps »), et que je décide de partir me promener, on se trouve dans une autre série, une autre « histoire » ;
- si je prends la tuile sur le coin de la tête, c'est que le hasard a fait se rencontrer deux processus qui tout d'un coup concordent et dans le temps et dans l'espace.

Cette définition du hasard est à relier à la **théorie du chaos** qui traite de systèmes totalement déterministes mais qui ont néanmoins un comportement chaotique qui peut s'interpréter comme du hasard.

**Henri Bergson**, quant à lui, reprend la définition proposée par Cournot, mais avance l'idée que pour un homme « l'enchaînement mécanique des causes et des effets » ne prend le nom de hasard que s'il s'y sent impliqué. Ainsi, la chute d'une tuile aux pieds d'un passant relève du hasard. Il en sera de même si, au détour d'une rue, je rencontre une personne à qui j'avais justement l'intention de parler.

« Il n'y a de hasard que parce qu'un intérêt humain est en jeu et parce que les choses se sont passées comme si l'homme avait été pris en considération, soit en vue de lui rendre service, soit plutôt avec l'intention de lui nuire. [...] Vous ne voyez plus que du mécanisme, le hasard s'évanouit. Pour qu'il intervienne, il faut que, l'effet ayant une signification humaine, cette signification rejaillisse sur la cause et la colore, pour ainsi dire, d'humanité. Le hasard est donc le mécanisme se comportant comme s'il avait une intention ».

Lorsque les causes du hasard sont vues comme relevant de lois prédéterminées et immuables, on parlera de "**destin**". La chaîne des événements déterminés par le destin, qu'on peut appeler les hasards de la vie – prend le nom de "destinée".

Un enchaînement malheureux de hasards apparents devient la "**fatalité**." Ce sera précisément le cas si la tuile déjà mentionnée assomme ou a fortiori tue notre passant.